# DOUCHE FLUX magazine

2€

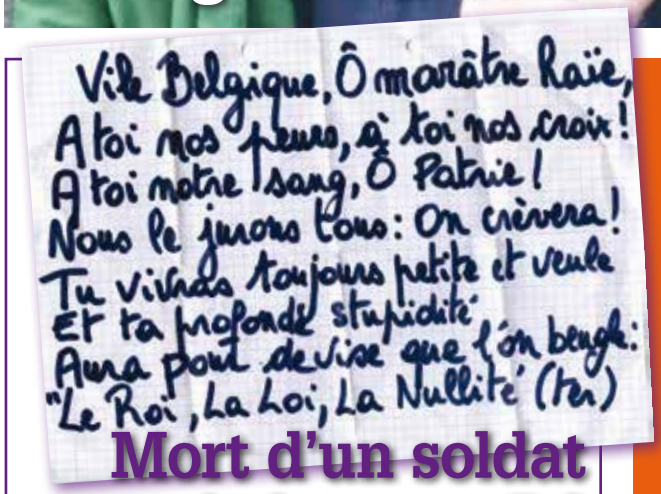
n°11 - hiver-printemps 2015

Le magazine qui permet aux précaires d'ouvrir les yeux du lecteur sur leur réalité kafkaïenne, le réalisme de leur lutte et leur irrépressible humour !

## Run for DoucheFLUX

## Raf Wyns vise l'OR > P.4

## "We gaan voor GOUD" > P.11




## Mort d'un soldat de la rue > P.2

## Nique les pauvres ! > P.9

## Comment occuper les week-ends des SDF > P.10

EDITORIAL

## Run for DoucheFLUX 2015

### Course parrainée au profit de l'asbl qui travaille pour et avec les plus défavorisés de Bruxelles

Les 20 kilomètres de Bruxelles réunissent chaque année des milliers de Belges et d'étrangers, coureurs ou spectateurs d'une course désormais traditionnelle.

Le 31 mai 2015, DoucheFLUX prendra pour la première fois part aux 20 km de Bruxelles. Le concept est simple : qui veut soutenir DoucheFLUX s'inscrit via notre asbl et cherche le plus de sponsors possible (amis, famille, connaissances) pour soutenir sa course héroïque. L'argent récolté sera entièrement reversé à l'asbl DoucheFLUX.

### Vous pouvez également participer sans courir…

Si vous trouvez que 20 km, c'est beaucoup trop long ou que la simple idée de mettre des chaussures de sport vous donne des boutons, vous pouvez tout de même jouer un rôle crucial dans l'opération. Grâce à un partenariat avec le club d'athlétisme Atlemo (lire article pages 4 et 5) et le centre d'intégration Foyer (www.foyer.be), vous pouvez

*suite p.4*

# Une minute de silence pour un soldat de la rue

**Le 8 novembre dernier, un homme sans vie était retrouvé dans le métro de la porte de Namur à Bruxelles. Mort de froid. Le 11 novembre, des citoyens rendaient hommage à ce soldat de la vie.**

Illustration : Thomas Burion

La rue tue, on le sait. Elle tue en toute saison et de toutes les manières, le froid n'étant pas la plus fréquente. Mais quand elle tue en hiver, c'est souvent avec le froid et de manière plus visible, puisqu'il est désormais acquis que, sauf exception, nos médias n'abordent les questions du sans-abrisme qu'en hiver, probablement quand eux aussi ont le nez qui picote...

C'est pour cette raison que ce mort-là, au début de l'hiver, j'ai voulu qu'on lui rende hommage. C'est horrible, je sais, c'était une opération comm. Mais en l'occurrence, j'ai pensé que la fin justifiait les moyens et, en effet, l'« événement » a été couvert par les médias.

*En 1ère page : Hymne national composé et chanté par Caroline Huens ce 11 novembre 2014*

Voici le texte lu avant la minute de silence observée par la centaine de citoyens réunis ce soir-là :

« Je voulais vous dire que l'espérance de vie à la rue est de moins de 50 ans. Qu'on y meurt de manque de chaleur, mais aussi de manque de soins, de nourriture, d'hygiène, d'amour.
Qu'on manque également de tout ça dans de nombreux foyers.
Je voulais vous dire aussi que le jeune homme qui est mort l'autre nuit dans cette station de métro a d'après mes informations fini par être identifié par les autorités, qui n'ont pas précisé qui c'était. Chaque fois que nous nous dirons que ça fait longtemps que nous n'avons pas vu un sans-abri de nos connaissances, nous penserons que c'est peut-être lui. Et c'est peut-être lui. Ou alors ça sera le suivant, parce qu'il y en aura encore.
Nous allons maintenant observer la première minute de silence d'une insupportable série. Nous sommes en Belgique, dans la capitale européenne, en 2014. »

Il y a eu d'autres morts à la rue cet hiver, il y en aura d'autres cette année et il y en aura toujours. Le collectif Morts de la rue tente de sensibiliser les pouvoirs publics aux diverses causes de mortalité en rue. Il veille également à offrir à ceux qui y meurent des funérailles dignes.

**Anne Löwenthal**

> **www.mortsdelarue.org**

IDÉES SUSPENDUES

## Les deux « lois de la thermodynamique sociétale »

La mécanique des sociétés occidentales obéit à deux lois qui valent quelle que soit la manière dont est définie l'échelle sociale.

**Loi 1.** *Plus une personne se trouve être au bas de l'échelle sociale, plus ceux nichés sur les échelons supérieurs ont l'irrépressible sentiment, voire la certitude spontanée, de savoir ce qui est bon pour elle et ce qui se passe dans sa tête.*
A contrario : *Moins une personne se trouve être au bas de l'échelle sociale, moins ceux nichés sur les échelons supérieurs savent ce qui est bon pour elle et ce qui se passe dans sa tête.*

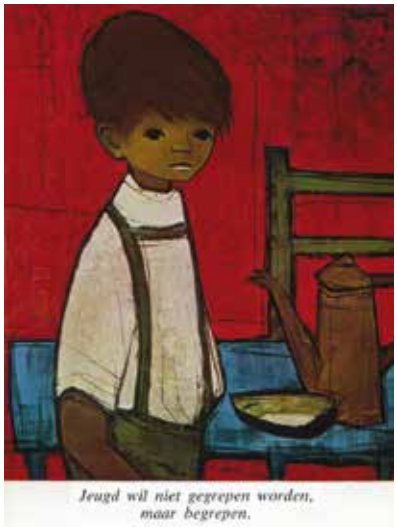
**Loi 2.** *Plus une personne se trouve être au bas de l'échelle sociale, plus son éventuel dysfonctionnement (mensonge, fraude, mystification, magouille, corruption, infraction, délit, complot, crime) fait tache d'huile, dans l'esprit de ceux nichés sur les échelons supérieurs, sur l'ensemble des autres personnes au bas de l'échelle sociale.*
A contrario : *Moins une personne se trouve être au bas de l'échelle sociale, moins son éventuel dysfonctionnement (mensonge, fraude, mystification, magouille, corruption, infraction, délit, complot, crime) fait tache d'huile, dans l'esprit de ceux nichés sur les échelons supérieurs, sur l'ensemble des autres personnes nichées sur ces mêmes échelons.*
**Corollaire 1 de la Loi 2.** *Les dysfonctionnements de ceux qui bénéficient le plus du système ne remettent jamais celui-ci en question.*
**Corollaire 2 de la Loi 2.** *Les dysfonctionnements de ceux qui pâtissent le plus du système remettent toujours en question la légitimité de leur place, voire de leur existence, dans celui-ci.*

**Conclusion.** *Tout ce qui contribue à l'existence et à la pérennisation, dans les faits et les consciences, d'une échelle sociale 1) conforte ceux nichés sur les échelons supérieurs dans leur irrépressible sentiment, voire leur certitude spontanée, que quelque dysfonctionnement explique, sinon justifie, l'existence de personnes au bas de l'échelle et 2) conforte ces personnes au bas de l'échelle dans leur conviction qu'une énorme injustice explique, sinon justifie, leur existence au bas de l'échelle.*
**Corollaire de la Conclusion.** *On n'est pas sorti de l'échelle.*

**Laurent d'Ursel**

# Christmas for poor children

**If you don't have kids, you have to buy one or more to have any future; if not, you will die alone without your sun.**




If you say to be polite with our future, but when is the crises or war, like is now, we can't do what we want for our future; without children the planet can die like all the others (other planets).

The children mean the new generation and they will have to create a world where the human will be in the middle of all things because he is unique, beautiful, special and rare.

How can we say that we love the world, when every day in the world a lot of children die, when every day a lot of children disappear in Bihar (India), in Somalia, in Persia (Iraki), in Romania, in Peru, in Brazil... They die without food, clothes, toys, schools, hospitals – or parents. They are killed by war or sicknesses.

Poor children in the world cannot celebrate Christmas, they cannot hope, like other children, a wonderful life without sufferance or tears. A lot are orphans like in Romania, their parents were killed by bad people, their organs were sold. They have no money, they are poor. No cakes, no chocolate, no toys, no beautiful houses... they are born for a new order. The bells are ringing and somebody is knocking at the door, but not for the poor children.

The Little girl with matches by Anderson, Cosette by Victor Hugo, Oliver Twist by Charles Dickens are sad again to see that Christmas is only for rich people while a lot of poor people die in the streets where it is cold and very dangerous.

Some children, at 5 years old, have to find a job, to have money. Children want money not to be killed by war but for singing, dancing, living in peace, studying the lovely things about the universe and galaxies.

The bells sing and the songs are up into the Universe to let us all know that it's time to stop wars and to celebrate peace for our future, to find good jobs for our future; these are our Angels, our children.

**Elena Pricop Luca**

## La librairie Ptyx soutient le projet DoucheFLUX, avec grand style !

**Emmanuel Requette, créateur, concepteur, lecteur, fondateur et propriétaire de la librairie, a versé 500 € à DoucheFLUX, soit 1% de son chiffre d'affaires du mois de décembre 2014.**

Engagé depuis longtemps dans l'action sociale, chaque année, en décembre, il fait un don à une association caritative, un pourcentage de son bénéfice. Sa philosophie est de « peser » sur le monde qui l'entoure et donc d'agir de manière cohérente. Pour lui, l'idéologie et l'affectif n'entrent pas en compte, l'action a manière d'exemple.

Il soutient l'asbl DoucheFLUX parce qu'elle traite les personnes précaires avec respect, sans jugement ni infantilisation : « [...] tu bases ton action non pas sur un sentiment, non pas sur du psychologique, mais sur un but, c'est ça qui est important pour la personne, parce que si tu te bases sur une idée, tu te bases sur la tienne et donc tu vas infantiliser cette personne, tu vas lui faire croire qu'elle n'est plus capable de penser par elle-même, qu'elle doit juste gober ce que toi tu penses. »

Nous remercions vivement Emmanuel pour le temps qu'il nous a consacré. L'interview, réalisé par Thierry et Véronique, fut riche et longue et ressemblait plus à une discussion philosophique autour d'un verre.

**Véronique Lambrechts**

Vous pouvez retrouver l'intégralité de cet interview sur le site de DoucheFLUX.
> **www.doucheflux.be/pdf/PTYX.pdf**

## L'équipe DoucheFLUX « au vert » et presqu'au complet, le 15 novembre 2014, au parc Parmentier de Woluwe-Saint-Lambert.

Photo : Cyrus Pâques

# Raf Wyns vise l'OR

**Cette année, DoucheFLUX prend part pour la première fois aux 20 kilomètres de Bruxelles (voir l'éditorial). Pour ce faire, l'asbl travaille notamment en collaboration avec le club d'athlétisme molenbeekois Atlemo.**

DoucheFLUX a rencontré Raf Wyns, fondateur d'Altemo et athlète renommé de haut niveau dans les années 1990, au plan national et international. Originaire de la région de Boom en Flandres, il a pu étudier durant cinq ans à l'Université de l'Iowa, aux États-Unis, à la fin des années 1980, grâce à une bourse d'études sportives. De retour en Europe, il s'est donné pour tâche d'atteindre le plus haut niveau. Tout comme ses contemporains, il n'était pas payé pour faire du sport et touchait principalement un revenu de début d'activité et de prime d'arrivée. « Disons que c'est ainsi que nous survivions. »

Chose étrange, il a connu les meilleurs moments en tant qu'athlète dans sa jeunesse. Wyns a décroché des médailles et des places d'honneur aux différents championnats juniors européens, et il détient le record, au niveau national, de différentes courses chez les juniors. Son record chez les cadets sur 1 500 mètres fut de 3'55''7'''. Depuis lors, la meilleure performance par un autre Belge cadet est de 4'01''12'''...

Nous avons interviewé Raf Wyns à Molenbeek-Saint-Jean et nous lui avons demandé pourquoi son club d'athlétisme, Atlemo, n'était pas un club ordinaire.

**Raf Wyns (R.W.)** : Atlemo a été fondé par le centre d'intégration Foyer. À l'époque, j'étais moi-même actif en tant qu'athlète. Au début des années 1990, le centre a reçu un subside d'un million de francs (ndlr : environ 25.000 €) pour le projet BIS, Brussel Integratie door Sport (ndt : Bruxelles intégration par le sport), dont le but était d'initier les jeunes du quartier aux sports et d'orienter les plus motivés et talentueux vers les associations sportives existantes.

**DoucheFLUX Magazine (DFX)** : Les jeunes du bas de Molenbeek* ?

**R.W.** : Ce projet ne s'adressait pas seulement à tous les jeunes de Molenbeek, mais aussi à ceux des autres communes, comme Laeken, Saint-Josse, etc., où Foyer était présent via ses projets d'éducation biculturels. Après quelques années, en 1997, nous sommes arrivés à la constatation que ce projet demandait beaucoup d'énergie pour trop peu de résultats. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il valait mieux créer notre propre association sportive. De cette manière, nous pouvions mieux suivre les jeunes, vérifier s'ils participaient et faisaient preuve de régularité. Nous avons commencé avec deux tables de tennis, un club de badminton, un club de foot en salle et un club d'athlétisme. À chaque fois avec la collaboration d'une autre organisation. Le club de foot en salle était par exemple relié à la maison de jeunesse locale, et le club d'athlétisme à l'école primaire située rue de la Braie, à Bruxelles. Actuellement, de ces cinq clubs ne reste que le club d'athlétisme. Nous avons entre-temps aussi créé un club de basketball pour les filles, qui marche très bien.

Photo : Evy Denecker

*Raf Wyns, conseiller sportif de Run for DoucheFLUX*

## Cela n'est pas seulement un projet social, mais aussi un projet de qualité reconnue.

**DFX** : Comment vous y êtes-vous pris en pratique ?

**R.W.** : Nous avons commencé les entraînements dans l'école, après les heures de cours. Nous avons utilisé la cour de récréation, la salle de gym, etc. Grâce à l'un ou l'autre fonds, nous avons pu acheter du matériel de sport. C'est ainsi que le club a commencé à grandir. Ensuite, nous avons été rejoints par la ligue d'athlétisme et nous avons été reconnus

* quartier situé le long du canal à la frontière avec Bruxelles-Ville

*suite édito*

devenir marraine ou parrain d'un des nombreux zinnekes molenbeekois qui veulent participer sans savoir forcément comment s'y prendre pour trouver des fonds. En tant que marraine/parrain, vous vous engagez à trouver des sponsors pour le coureur ainsi qu'à lui payer son inscription (25 €), qui est pour de nombreux jeunes Bruxellois un obstacle insurmontable.

### Programme d'entraînement sur mesure

Pour les coureurs, un programme d'entraînement a été élaboré par Raf Wyns en personne, ancien grand athlète belge et fondateur d'Atlemo. Un programme sur mesure, individuel ou (en partie) en groupe. Ces séances d'entraînement sont supervisées par Mario Simonelli, directeur sportif de Run for DoucheFLUX. Chaque participant reçoit un t-shirt exclusif Run for DoucheFLUX imaginé par un créateur bruxellois.

**Gerben Van den Abbeele**

par Bloso (ndlr : service administratif du Ministère de la Communauté flamande). Nous devions avoir au moins 40 membres. Au début, nous avons dû être très créatifs *(rires)*, mais aujourd'hui, nous avons plus de 220 membres. Pendant ce temps, un certain nombre d'athlètes d'un club francophone molenbeekois, où j'ai été entraîneur, ont rejoint notre club. Puisque nous avions besoin d'une piste d'athlétisme pour nous entraîner, nous avons progressivement déplacé nos activités vers la piste Sippelberg à Molenbeek.

**DFX** : Mais les jeunes sont le noyau dur du club, n'est-ce pas ? Je vois beaucoup d'enfants d'école primaire. Est-ce un choix délibéré ?

**R.W.** : Nous avons toujours travaillé avec les enfants, donc ce n'est pas surprenant. Le fait qu'il y ait autant d'enfants est dû aux activités extrascolaires du centre communautaire De Vaartkapoen (De Vk) : les enfants de Havenwijk (ndlr : projet soutenu par De Vk) sont accompagnés jusqu'au club. D'autre part, on a une génération de parents conscients qui veulent que leurs enfants apprennent le néerlandais même en dehors des heures de cours, contrairement à leurs prédécesseurs des années 1990. Et naturellement, le sport est ce qui leur plaît le plus. Et des clubs de sport néerlandophones, on n'en trouve pas à chaque coin de rue.

**DFX** : Comment sont organisés les entraînements ?

**R.W.** : Auparavant, nous avions un groupe 6-12 ans. En avoir plus n'était pas nécessaire. Maintenant que nous sommes nombreux, nous travaillons avec plusieurs groupes. Les entraîneurs étaient principalement des jeunes engagés par Foyer pour faire du volontariat. Ensuite, ces volontaires sont partis et la génération suivante a pris le relais. C'est en grande partie des jeunes qui ont fait du sport au club pendant des années. Ils connaissent le club et ils ont déjà un peu d'expérience. La plupart ont suivi une formation de coach, accessible à tous, de quatre jours. Cinq à six d'entre eux ont l'intention de commencer une vraie formation d'entraîneur à la fin de ce mois.

**DFX** : Peut-on dire que votre expérience en tant qu'athlète a contribué au succès d'Atlemo ?

**R.W.** : Depuis ma tendre jeunesse, je n'ai rien fait d'autre que de l'athlétisme. C'est à l'âge de 8 ans que j'ai commencé. Bien sûr, c'est un avantage d'avoir commencé si tôt. Donc, je sais par exemple que cela doit être plaisant. Pour les jeunes talentueux et ceux qui veulent aller plus loin, c'est en outre un avantage dont moi-même j'ai fait l'expérience. Ce n'est sans doute pas un hasard que Monder Rizki, athlète de course de fond sur 5 000 mètres, qui a participé aux JO en 2004 à Athènes (en tant que seul Bruxellois de la délégation belge) et en 2008 à Pékin, a fait ses débuts dans notre club. Ce qui montre que cela n'est pas seulement un projet social, mais aussi un projet de qualité reconnue.

**DFX** : Votre expérience est indispensable pour Run for DoucheFLUX. Vous participez entre autres à l'encadrement et à l'entraînement des participants aux 20 kilomètres de Bruxelles. Je vous en remercie. La qualité de votre travail au sein d'Atlemo est officiellement reconnue...

**R.W.** : C'est exact. La fédération décerne annuellement un label aux clubs d'athlétisme pour leur animation des jeunes. Lorsqu'on répond à un certain nombre de critères, on reçoit un Label de bronze. L'obtention de ce label n'est pas chose aisée, mais Atlemo y réussit chaque année. En 2014, nous avons obtenu le Label d'argent pour la première fois. Dans quelques années, nous obtiendrons le Label d'or *(rires)* !

**Propos recueillis par**
**Gerben Van den Abbeele**
**Traduction de Rukiye Uckuyulu**

### Infos et inscription

**Envoyez un email à Gerben Van den Abbeele (gerben.vda@doucheflux.be).**
Précisez si vous souhaitez courir et/ou parrainer.

## Brussel Helpt (de eenzamen)

NL

Zoals elke jaar organiseerde stadsradio FM Brussel (voor de gelegenheid in samenwerking met Muntpunt) eind 2014 een geldinzameling onder de noemer Brussel Helpt. Deze keer ten voordele van de Brusselse Lokale Dienstencentra (ontmoetingsplaatsen voor senioren) met een expliciete focus op de strijd tegen eenzaamheid. "Een zwaar onderschat probleem." Het werd de meest succesvolle editie ooit. Voor een heel klein beetje dankzij de steun van DoucheFLUX.

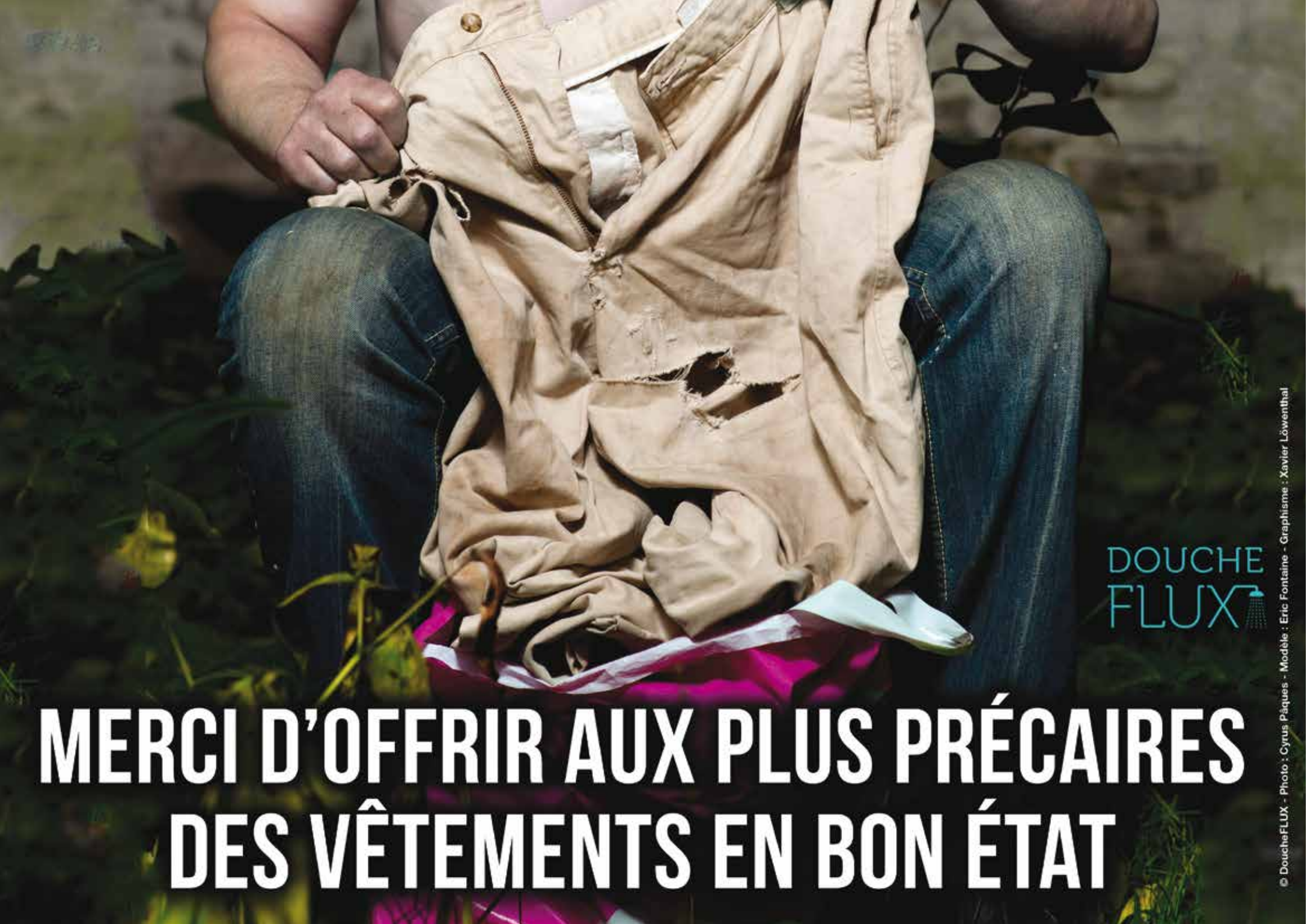
### DoucheFLUX helpt mee

Hulpverlening mag geen eenrichtingsverkeer te zijn. Door mee te doen aan deze benefietactie wilde DoucheFLUX onderstrepen dat samenwerken met andere verenigingen en deelnemen aan solidaire initiatieven cruciaal is, niet in het minst voor het welslagen van het DoucheFLUX-project zelf.

Op zaterdag 13 december zamelden een tiental leden en sympathisanten van DoucheFLUX geld in door de verkoop van dit DoucheFLUX-Magazine op het Muntplein. Per verkocht magazine werd 2 € (de volledige verkoopprijs) geschonken.
Uiteindelijk werd de – enigszins vreemde – som van 137,70 € opgehaald en overgemaakt aan FM Brussel.

Photos : Cyrus Pâques

ebay
tm
MOI,
JE SAIS OÙ JE VAIS
REVENDRE LEURS
FRINGUES USÉES !


DOUCHE
FLUX
MERCI D'OFFRIR AUX PLUS PRÉCAIRES
DES VÊTEMENTS EN BON ÉTAT
© DoucheFLUX - Photo : Cyrus Pâques - Modèle : Eric Fontaine - Graphisme : Xavier Löwenthal

# Gale attack !

## Les aventures intersidérales de notre héros intergalactique Gordon Flash qui vient à la rescousse de la Terre pour la sauver de la gale !

L'enfoiré de héros va déverser sur la Terre 1 million de tonnes d'agent orange pour éradiquer cette vermine de gale qui a envahi le monde entier. Bien entendu, il reste aussi à trouver une planète sœur dans la galaxie pour mettre les sujets contaminés en quarantaine, le temps de désinfecter complétement la Terre. Gordon Flash a oublié ses grandes amies les arachnoïdes de l'espace et s'est souvenu qu'elles étaient les seules à avoir le pouvoir d'éradiquer la vermine de gale de la planète Terre !

Mais n'oublions pas la planète exogène à trouver... Trois galaxies au moins sont à traverser pour retrouver la planète Sirius, en comptant sur les régulations atmosphériques de l'univers par Neospherius... Cela dit, le problème, c'est que Neospherius n'aime pas les humains... Il faudra donc faire passer les humains pour des arachnoïdes. Sublimes et séduisantes, avec leurs longues pattes effilées et translucides, de véritables « sex-symbols » sorties tout droit des plus beaux films futuristes des années 1950... Le music-hall n'est pas loin. Emporté par la sublimité de ces escort girls, les Néosphéristes remasterisent l'univers et en devient le disc-jockey intergalactique, pendant que les humains, enfin transformés en sublimes pop stars des *fifties*, traversent les galaxies pour atteindre leur exoplanète. Mais à ce stade de leur traversée, pour quelles bonnes raisons devraient-ils retrouver leur forme humaine ? La crainte d'une attaque de Néosphéristes leur pend au nez... Combien de temps devront-ils rester en quarantaine dans cette ambiance de twist intersidéral ?

**Pierre de Ruette**

**Copinage**

Eddy et Annick se sont rencontrés il y a 8 mois environ, à un moment de leur vie où ils étaient dans une passe difficile et solitaire.

Eddy, 40 ans, a 28 ans de rue, avec des hauts et des bas. Annick, 40 ans, vit seule avec pour seuls compagnons son chien et son chat.

Tous deux se reconstruisent, petit à petit, chacun apportant à l'autre aide et amitié.

Dessin : Annick

Ils se sont reconnus dans la poésie, lui avec ses textes, elle avec ses dessins ; Eddy lui a alors proposé de « s'associer » dans un projet de livre – poésies et illustrations : « J'ai vu le regard d'Annick s'illuminer », dira Eddy.

« Nous voulons faire profiter les gens de notre poésie, avec des textes simples pour toucher les précaires. Nous souhaitons écrire un livre de poésie et pour cela, nous avons besoin de votre aide, de vos dons pour soutenir ce projet. Merci à toute personne qui pourra nous aider ! » Eddy et Annick.

**Les dons sont à verser sur le compte de l'asbl DoucheFLUX à la banque Triodos : BE81 5230 8048 5524, avec la communication « Soutien à Eddy et Annick ».**

### La poisse quand tu nous tiens

Il y a des jours où on se dit qu'il vaut mieux rester dans son lit
Et encore.
Il y a des jours où on se dit pourquoi le ciel nous tombe sur la tête.
Il y a des jours où on se dit maudite pluie, maudit orage.
Il y a des jours où on se dit quand la poisse nous tient.
Mais,
Il y a des jours où on dit aussi après la pluie, le beau temps.
Il y a des jours où on se dit quand la chance est là, saisis-la.
Il y a des jours où on se dit brille, brille soleil.
Il y a des jours où on se dit elle est pas belle la vie.
Il y a des jours où on se dit ça ira mieux demain.
Il y a des jours où on se dit demain c'est un autre jour.

**Poème d'Eddy**

### Un père s'en est allé ce jour

Un père s'en est allé ce jour,
Reprendre la main de son aimée,
Rejoindre ensemble leur ailleurs,
Leur à jamais, pour le meilleur.

Son père s'en est allé ce jour,
Rejoindre le « pour toujours »,
Le non-retour,
Le pur amour.

La laissant à ses pleurs
D'enfant désolée,
La laissant à ses peurs
Qui seront transcendées,
Par cette femme révélée.

Reste cette femme enfant,
Belle orpheline à présent,
Seule avec ses tourments,
Qu'elle soignera patiemment.

Il sera sur son chemin,
Présent dans ses matins,
À jamais son gardien,
Sa belle plume d'écrivain.

Ce père a créé l'inespéré,
Cette femme que j'aime,
Cette amie, cette fée.
J'honore cet homme en ce grand jour,
Dans son départ, son vrai amour.

À toi l'enfant, l'offre mon épaule,
À toi l'amie, mon cœur se frôle,
À toi, la femme, je tends la main,
Pour accueillir tous les parfums.

**Poème d'Annick**

# Nique les pauvres !

**« Nous, citoyens belges, avons aujourd'hui (3 décembre 2014) procédé à l'expulsion d'une famille de gens pauvres (et même probablement des réfugiés illégaux) qui était venue insolemment squatter notre chère (c'est le cas de le dire) Grand-Place. »**

« Nous avions revêtu l'habit traditionnel des expulsions, en hommage à notre police qui, comme on le sait, est capitale pour le capital.

Par ce geste nous entendons apporter notre soutien au gouvernement Michel et aux nouvelles mesures prises par celui-ci pour que les vrais responsables de la crise soient enfin poursuivis. En effet, nous approuvons totalement l'acharnement, il faut bien le dire très thérapeutique, du gouvernement actuel sur les chômeurs, car bien qu'il n'y ait qu'un emploi pour 60 chômeurs en ce moment en Belgique, nous savons tous qu'ils le font exprès, car quand on veut, on peut. Nous sommes pour le contrôle de leurs compteurs d'énergie, car ce sont tous des menteurs patentés (sinon ils travailleraient), et totalement en accord avec la dégressivité des allocations de chômage, même si d'après une étude de l'université d'Anvers, c'est une mesure nocive, qui nie totalement la réalité actuelle du marché du travail.

Nous applaudissons également la très attendue criminalisation des mouvements sociaux, qui permet enfin de corriger comme il faut les personnes qui prétendent opposer un désaccord aux décisions de nos dirigeants et à la recherche permanente du profit. Vive le gaz lacrymogène, vive les matraques, vive les flashballs, vive les grenades assourdissantes, dissuasives, meurtrières. Mme Milquet l'avait déjà proposé, mais il est grand temps d'acheter aussi des tasers.

Grâce à toutes ces mesures, rappelons également que, bien que l'hiver débute seulement, nous pouvons déjà compter deux morts parmi les sans-abri bruxellois cette année, et ce début nous laisse présager une suite tout à fait satisfaisante et carrément efficace sur le plan de la réduction effective de la pauvreté par la disparition pure et simple des pauvres.

Oui ! Nous sommes POUR un gouvernement moderne qui n'a pas peur de dire qu'il est bien de droite, que ce sera tous contre tous, que les derniers seront les derniers, que la solidarité et l'artisanat c'est fini, qui tend l'oreille aux plans des multinationales pour la construction d'une ville toujours plus marchande et désocialisée et l'élargissement de ce merveilleux marché européen globalisé. Et pour finir, qui laisse les riches se prélasser tranquillement dans leurs paradis fiscaux. Il était temps.
Suite à notre action, nous avons été brièvement arrêtés par des policiers gauchistes, mais avons vite été libérés quand ils ont compris que, comme eux, nous partagions l'amour de la répression.

Aujourd'hui, nous crions ce slogan, hommage à la gouvernance inespérée de la bande à Michel : les pauvres on s'en fout, ils ne rapportent rien du tout ! Ils n'ont qu'à crever ou bien aller travailler !

Merci de votre attention.

**Des citoyens contents »**

Source : Facebook/collectif anonyme

Photos : Collectif anonyme

## Le chiffre du mois

# 3%

L'année 2015 ne sera pas une année de tout repos. L'aggravation de la crise se traduit chaque jour par une augmentation de la pauvreté.

Le nombre des bénéficiaires du revenu d'intégration a dépassé le cap des 100 000 et continue d'augmenter de plus de 3 % par an. La lutte contre la pauvreté mérite donc toute notre attention afin que des solutions soient proposées. La lutte contre la pauvreté des enfants, essentiellement, doit s'imposer comme une véritable priorité afin de briser le cercle vicieux de l'héritage de la pauvreté.

En notre qualité d'administration fédérale, nous soutiendrons cette politique et consentirons tous les efforts possibles afin qu'elle soit couronnée de succès. Nous présentons nos meilleurs vœux pour 2015 à tous nos partenaires, les CPAS, leurs collaborateurs et responsables, les associations de lutte contre la pauvreté, les initiatives d'économie sociale, les Villes, les milliers de bénévoles et tous ceux qui s'investissent quotidiennement dans cette lourde tâche.

À eux et à leurs familles, avec beaucoup de solidarité et de chaleur. Le mieux vivre ensemble nécessite l'engagement quotidien de chacun d'entre nous. Vous pouvez compter sur nous.

**Julien Van Geertsom**
Président du SPP Intégration sociale

# Comment occuper les week-ends des SDF

**Dernier week-end de novembre. Il fait froid et pour les SDF, qui déjà n'aiment pas les samedis et dimanches (toutes les institutions sont fermées), celui-ci s'annonce particulièrement morose !**

Samedi, 10 heures, je suis en route vers la gare du Midi, un rendez-vous vous avec Marie, qui vient à Bruxelles pour me voir. Mon téléphone se manifeste, un gentil administrateur optimiste et douchefluxien me dit : « Thierry, je viens d'être contacté par Bel RTL et ils veulent t'interviewer en tant que co-organisateur de l'Opération Chaussettes de demain. Ils voudraient avoir l'avis d'une personne en situation précaire. Es-tu libre dans la demi-heure ? »

Je lui réponds de nous rejoindre à la gare et que je le retrouverai à hauteur du cheval déguisé en zèbre. À l'heure dite, le journaliste, accompagné de l'administrateur douchefluxien, arrive, jeune, simple, sympathique. « Bonjour, je m'appelle Gaëtan. » Il se présente et réalise son interview.

Voilà, mission accomplie, le bon administrateur est reparti à des occupations familiales. Marie, lasse d'attendre, est partie... Bref, je m'apprête, après avoir salué Gaëtan, à retourner à ma solitude, lorsque Gaëtan me dit : « Cela te dirait de prolonger la discussion en mangeant ensemble ? » J'accepte. Nous faisons donc plus ample connaissance tout en sympathisant. Échange de coordonnées et promesses de se revoir.

Le lendemain, dimanche, jour J pour l'Opération Chaussettes qui démarre à midi place Poelaert, avec pour mission une collecte massive de vêtements pour les plus démunis ; au fil des années, cette opération a pris de plus en plus d'ampleur et rencontre un succès énorme. Avant de rejoindre les organisateurs, je suis occupé à prendre le petit déjeuner, invité par Vanessa, charmante douchefluxienne, quand une autre Vanessa, non moins charmante, se manifeste au téléphone :

Photo : Cyrus Pâques

*Opération Chaussettes du 30 novembre 2014 à la place Poelaert.*

« Bonjour, vous êtes Thierry ? J'ai eu votre numéro par Gaëtan, je suis journaliste à RTL-TVI et je voudrais vous poser quelques questions sur la collecte de cet après-midi. Où vous trouvez-vous ? Êtes-vous libre directement ? C'est pour passer au JT de ce midi. » Nous fixons à 11 heures notre rendez-vous, porte de Hal. Décidément, tous ces journalistes sont des gens pressés et se bousculent à mon portillon !

**Le monde devrait prendre conscience et, chacun avec ses moyens, contribuer à améliorer le sort des précaires.**

Joe, un ami en chaise roulante, a profité de l'interview pour faire une apparition à la TV et dire que si la vie est déjà dure pour un sans-abri, dans la rue, c'est encore plus dur pour les invalides pour qui peu de choses sont faites et que, malgré certains apports, beaucoup d'endroits leur restent inaccessibles. L'interview est bouclée et nous voilà, Joe et moi, en route pour la place Poelaert ; cette distribution tombe à pic, l'hiver s'annonce et le froid est déjà très présent. Sur place, c'est l'effervescence, les voitures des personnes apportant les vêtements affluent, les bénévoles orientent, trient, distribuent ; les sans-abris, précaires et autres démunis refont leur garde-robe et sont ravis. Petit plus, soupe chaude faite maison, café, sandwiches, gaufres sont également distribués. La réussite est complète. Un grand merci à tous les organisateurs, bénévoles et autres participants (sous la houlette de Didier van Innis), voilà au moins une action positive.

Premier week-end de décembre, cette fois il pleut et le froid et la pluie ne font pas bon ménage avec les personnes en permanence à la rue. Le dimanche 7 décembre, rebelote, petit coup de fil de Gaëtan : « Thierry, peux-tu répondre à quelques questions complémentaires ? » Bien entendu, avec plaisir, d'autant plus qu'aujourd'hui, les coiffeurs suspendus (pour ceux qui ne connaissent pas le principe, lire le numéro précédent du magazine – n°10 – et, bon sang, achetez le DoucheFLUX Magazine à nos vendeurs !) organisent au salon de Serge Alexandre à Uccle une journée pour les sans-abris : distribution de vêtements et de produits d'hygiène (shampoing, savon...), distribution de jouets pour les enfants en ce lendemain de Saint-Nicolas, cadeaux pour les adultes, buffet froid, sandwiches, pâtisseries, boissons chaudes et froides et aussi ambiance musicale et coupes de cheveux gratuites toute la journée. L'ambiance est mise, le monde arrive et de 8 heures à 20 heures, le salon ne désemplira pas.

Quelles heureuses initiatives que ces deux exemples ! Le monde devrait prendre conscience et, chacun avec ses moyens, contribuer à améliorer le sort des précaires, de plus en plus nombreux. Songer à rendre accessible les nombreux logements libres, faire un geste, partager un repas, offrir un verre ou tout simplement un sourire, une parole d'encouragement, un moment d'attention et d'écoute.

Même dans nos pays favorisés, la pauvreté gagne du terrain tous les jours.

Pensez-y, CELA POURRAIT AUSSI VOUS ARRIVER, NUL NE PEUT PRÉTENDRE ÊTRE À L'ABRI !

**Thierry Clara**

Edito

## Run for DoucheFLUX 2015

### Neem deel aan de 20km door Brussel ten voordele van DoucheFLUX

Elke jaar opnieuw zakken vele duizenden lopers en toeschouwers, van heinde en verre, af naar de hoofdstad voor de roemruchte 20 kilometer door Brussel.

Op zondag 31 mei 2015 neemt DoucheFLUX voor de eerste keer deel. Het concept is eenvoudig. Wie DoucheFLUX wil steunen schrijft zich uiterlijk midden maart via onze vzw (!) in voor deze iconische loopwedstrijd en zoekt zo veel mogelijk sponsors (vrienden, familie, kennissen) om haar/zijn heldentocht kracht bij te zetten.
De opbrengst gaat volledig naar DoucheFLUX vzw. Maar er is meer...

### Je kan ook deelnemen zonder effectief te lopen...

Vind je 20km veel te lang of is er geen haar op je hoofd dat er aan denkt om je sportschoenen aan te trekken? Ook voor jou is er een cruciale rol weggelegd. Dankzij een samenwerking met atletiekclub Atlemo (zie artikel hiernaast) van het integratiecentrum Foyer (www.foyer.be) kan je meter/peter worden van een van de vele jonge Molenbeekse Zinnekes, die maar wat graag wil deelnemen aan deze sponsorloop maar die allesbehalve doorwinterde fondsenwervers zijn.

Als meter/peter zoek je sponsors voor de loper en betaal je het inschrijvingsgeld (25 €). Een bedrag dat voor vele Brusselse jongeren helaas een onoverkomelijke drempel is om te kunnen deelnemen...

### Op maat

Voor de lopers werd er een trainingsprogramma samengesteld door niemand minder dan Raf Wyns, voormalig Belgisch topatleet en bezieler van Atlemo. Een programma dat je individueel of in groep kan afwerken. De gezamenlijke trainingssessies worden begeleid door Mario Simonelli, sportief verantwoordelijke van Run for DoucheFLUX. Alle deelnemers krijgen een exclusief Run-for-DoucheFLUX-t-shirt, ontworpen door een Brusselse ontwerper.

**Gerben Van den Abbeele**

### Info en inschrijvingen

> **gerben.vda@doucheflux.be**
Vermeld of je zelf wil lopen dan wel of je enkel deelneemt als meter/peter.

# "We gaan voor GOUD"

**Dit jaar neemt DoucheFLUX voor de eerste keer deel aan de 20km door Brussel (zie edito). DoucheFLUX werkt hiervoor onder andere samen met de Molenbeekse atletiekclub Atlemo.**

DoucheFLUX sprak met Raf Wyns, bezieler van Atlemo en in de jaren 1990 nationaal topatleet en internationale subtopper. Afkomstig van de streek van Boom kon hij dankzij een sportstudiebeurs eind jaren 1980 vijf jaar studeren aan de Universiteit van Iowa (USA). Terug in Europa, draaide hij tot diep in de jaren 1990 mee op zeer hoog niveau. Zoals veel van zijn tijdgenoten werd hij niet betaald om te sporten en moest hij zijn inkomen voornamelijk halen uit start- en aankomstpremies. "Zo overleefden wij, zeg maar."

Vreemd genoeg situeert zijn echte topperiode zich bij de jeugd. Wyns behaalde medailles en ereplaatsen op verschillende Europese jeugdkampioenschappen en is nog altijd Belgisch recordhouder op verschillende afstanden bij de jeugd. Zijn kadettenrecord op de 1500m (3'55''7'') is nog altijd 6,5 seconden sneller dan eender welke Belgische leeftijdsgenoot ooit...

We praten met Raf Wyns in St-Jans-Molenbeek en vragen hem waarom Atlemo, zijn geesteskind, geen doorsnee atletiekclub is.

**Raf Wyns**: Atlemo is gegroeid uit de werking van het Integratiecentrum Foyer. Zelf was ik toen nog actief als atleet. Begin jaren 1990 kreeg Foyer een subsidie van een miljoen frank (een kleine 25.000 €, nvdr) voor het BIS-project, Brussel Integratie door Sport, met als bedoeling om jongeren uit de wijk sportinitiatie te geven en om de gemotiveerde en getalenteerde jongeren te laten doorstromen naar bestaande sportverenigingen.

**DoucheFLUX Magazine (DFX)**: Jongeren uit Laag-Molenbeek*?

**Wyns**: Vooral Molenbeek, maar ook de andere buurten waar Foyer aanwezig was via haar bi-culturele onderwijsprojecten: in Laken, St-Joost-ten-Node... Na een paar jaar, dat moet rond 1997 geweest zijn, kwamen we tot de vaststelling dat deze aanpak veel energie koste voor heel weinig resultaat. Daarom dachten we dat het misschien beter was om zelf sportverenigingen op te richten. Op die manier kan je de jongeren beter opvolgen en ervoor zorgen dat ze blijven sporten en op zijn minst regelmatig blijven komen... We zijn dan begonnen met twee tafeltennisclubs, een badmintonclub, een zaalvoetbalclub en een atletiekclub. Telkens in samenwerking met een rist andere organisaties. De zaalvoetbalclub was bijvoorbeeld gelinkt aan het plaatselijke jeugdhuis. De atletiekclub aan de basisschool in de Moutstraat in Brussel. Van de vijf clubs blijft vandaag alleen de atletiekclub over – al hebben we ondertussen ook een basketbalclub voor meisjes, die heel goed marcheert.

**DFX**: Hoe ging dat praktisch in zijn werk.

**Wyns**: We zijn begonnen met trainingen in de school, na de schooluren, tijdens de naschoolse opvang. Heel lokaal. Op de speelplaats, in de turnzaal... Via een of ander fonds hadden we sportmateriaal kunnen aankopen. Dat is dan beginnen groeien. Omdat we aangesloten waren bij de atletiekliga en erkend door Bloso, moesten we minstens 40 leden hebben. In het begin moesten we daar creatief mee omgaan *(lacht)* maar vandaag zitten we daar met 220 leden ver boven.

*vervolg p.12*

*vervolg van p.11* **"We gaan voor GOUD"**

Ondertussen hadden zich ook een aantal atleten van een Franstalige club in Molenbeek, waar ik nog trainer ben geweest, aangesloten bij onze club. Vermits die het nodig hadden om op een atletiekpiste te kunnen trainen, hebben we onze activiteiten geleidelijk aan verschoven naar de piste Sippelberg in Molenbeek.

**DFX**: Maar de kern van de club blijven de jongeren? Ik zie heel veel kinderen uit de lagere school. Is dat een bewuste keuze?

**Wyns**: We hebben altijd met kinderen gewerkt dus verwonderlijk is dat niet. Dat er zo veel kleintjes zijn, heeft te maken met de naschoolse opvang van de Vaartkapoen en uit de Havenwijk die de kinderen van de school begeleiden naar de club. Anderzijds zit je met een generatie ouders die, in tegenstelling met hun voorgangers in de jaren 1990, er bewust mee bezig zijn om hun kinderen Nederlands te leren, ook buiten de lesuren. Sport is dan natuurlijk iets dat aanspreekt en Nederlandstalige sportclubs zijn in Brussel nu eenmaal niet dik gezaaid.

« Le luxe du SDF est de ne pas être un demeuré. »
Stéfane Duval

## Appel à volontaires

DoucheFLUX asbl propose des activités valorisantes destinées à renforcer les plus démunis dans leur position d'acteurs de la société, à leur redonner estime de soi et confiance en soi. Elle recherche des volontaires pour renforcer son action. Plusieurs offres de volontariat sont disponibles sur notre site : **www.doucheflux.be**

*Een doorsnee training bij Atlemo in Molenbeek*

**DFX**: Hoe worden de trainingen georganiseerd?

**Wyns**: Vroeger hadden we maar een enkele groep, van 6 tot 12 jaar. Meer was ook niet nodig. Nu we met zoveel zijn, werken we met verschillende groepen. De trainers waren oorspronkelijk jongeren die via Foyer aangetrokken waren om vrijwilligerswerk te doen.

**Het geeft aan dat we niet alleen een sociaal project zijn maar dat we er ook in slagen om de kwaliteit die hier rondloopt te herkennen en op weg te zetten.**

Ondertussen zijn die gasten vertrokken en werden de trainingen overgenomen door de volgende generatie; grotendeels jongeren die zelf meerdere jaren in de club gesport hebben. Ze kennen de club en hebben al een beetje ervaring. De meesten hebben een cursus van hulptrainer gevolgd, een laagdrempelige cursus van vier dagen. Vijf à zes onder hen zijn van plan om eind deze maand te starten met een echte trainerscursus.

* (P.11) buurt langs het kanaal op de grens met Brussel-Stad

**DFX**: Mag ik zeggen dat jouw ervaring als atleet heeft bijgedragen tot het succes van Atlemo?

**Wyns**: Van jongs af aan heb ik eigenlijk niets anders gedaan dan atletiek. Op 8-jarige leeftijd ben ik ermee begonnen. Uiteraard is het een voordeel dat ik als klein manneke zelf aan atletiek deed. Zo weet ik bijvoorbeeld dat het vooral plezant moet blijven. Voor jongeren met talent en die het ver willen brengen is het bovendien een voordeel dat ik het allemaal zelf meegemaakt heb en het wereldje toch wat ken. Het is allicht geen toeval dat Monder Rizki, de 5000m-loper die in 2004 in Athene (als enige Brusselaar in de Belgische delegatie) en in 2008 in Peking naar de Olympische spelen trok, bij onze club is begonnen. Het geeft aan dat we niet alleen een sociaal project zijn maar dat we er ook in slagen om de kwaliteit die hier rondloopt te herkennen en op weg te zetten.

**DFX**: Ook voor Run for DoucheFLUX komt jouw ervaring goed van pas. Zo sta je onder andere in voor de begeleiding en de trainingsschema's van onze deelnemers aan de 20km door Brussel. Waarvoor dank. De kwaliteit van je werk bij Atlemo werd ondertussen ook officieel erkend...

**Wyns**: Klopt. De federatie geeft jaarlijks een label aan de atletiekclubs voor hun jeugdwerking. Als je aan een aantal criteria voldoet krijg je een bronzen kwaliteitslabel. Dat label halen is niet eenvoudig maar Atlemo slaagt daar nu toch al meerdere jaren in. In 2014 haalden we voor de eerste keer het zilveren label. Over enkele jaren gaan we voor goud *(lacht)*.

**Opgetekend door**
**Gerben Van den Abbeele**

**Colophon**

Ont collaboré à ce numéro : Elena Pricop Luca, Laurent d'Ursel, Gerben Van den Abbeele, Anne Löwenthal, Thierry Clara, Stéphane Duval, Pierre de Ruette, Eddy et Annick, Julien Van Geertsom, et Véronique Lambrechts (rédactrice en chef) • Traduction de "We gaan voor goud" : Rukiye Uckuyulu • Graphisme : Pierre Bergen • Illustrations : Annick, Thomas Burion et Xavier Löwenthal • Photos : Cyrus Pâques, Evy Denecker et Collectif anonyme.
**Merci à tous les précaires qui, de près ou de loin, nous ont convaincus de ne pas baisser les bras.**

**www.doucheflux.be - contact@doucheflux.be**
Éditeur responsable : Laurent d'Ursel, 44 rue Coenraets, 1060 Bruxelles